



BABETH RAMBAULT
GRUMEAU

Exposition du 7 novembre au 21 décembre 2018

« Regarder c'est choisir »

« On voit avant de savoir parler et on ne voit que ce qu'on regarde. Donc regarder c'est choisir. Tout ça avec ce que nous savons ou croyons ». Cette phrase de Babeth Rambault précise combien le regard n'est jamais un enregistrement neutre du réel. Mais elle nous dit aussi combien le regard est un apprentissage : plus on regarde et plus on voit. Babeth Rambault ne se prive pas, avec astuce, de placer des objets là où on ne les attend pas. À propos de ses photographies de haies, la Rennaise n'hésite pas à employer le mot de « portraits ». Avec elle, on ne regarde plus un tapis, une tranche de jambon, un vieux fauteuil ou la haie de notre voisin de la même manière.



Yeux, photographie, 2012.

BABETH RAMBAULT

Vit et travaille à Rennes



Diplômée des Beaux arts de Bordeaux en 1997, Babeth Rambault est présente de manière récurrente sur la scène artistique contemporaine française. Elle enchaîne expositions personnelles et collectives, collaborations artistiques et workshops.

PRESENTATION DE L'EXPOSITION

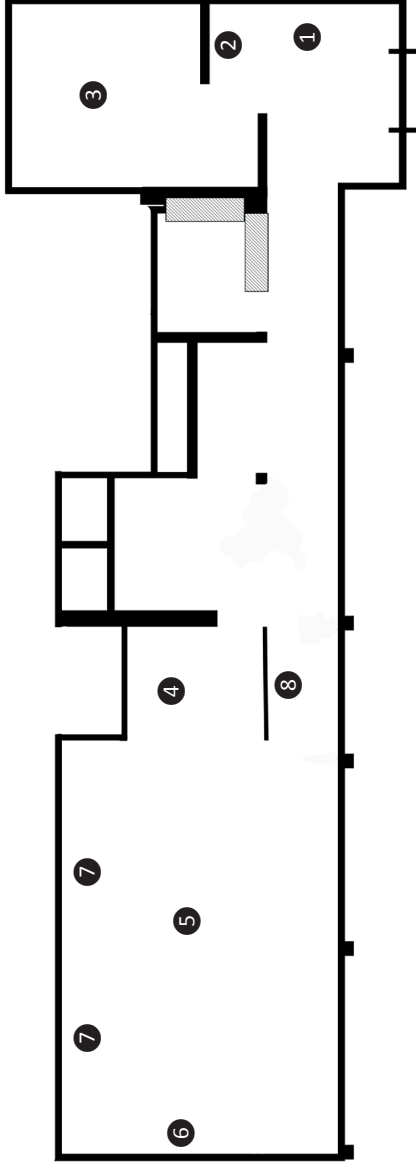
« Quand je dis grumeau, je vois des grumeaux sortir de la bouche : une matière mal délayée et peu homogène. L'exposition se compose de photographies, de vidéos, de sculptures-assemblages et d'objets hétérogènes. Le home-made, la culture des restes, les expédients économiques ou systèmes intériorisés de survie m'intéressent et façonnent ma vision. Ils intègrent les dysfonctionnements, le fragmentaire, le laconique, les faits du hasard dans le processus d'élaboration.

Il est question dans l'exposition du déplacement et du mouvement des choses. Le sens est animé - littéralement les choses bougent, ne sont pas inertes, même les matériaux les plus rigides bougent, s'animent, se déplacent . Ils sont une histoire en cours qui se fiche pas mal de savoir l'heure, très occupés qu'ils sont à se dégrader, se recomposer, s'associer.

Ces mouvements et transformations passent par différents registres de gestes qui pourraient être ceux du marionnettiste, du prestidigitateur, du temps aussi, et celui des échanges au point qu'il devient difficile de déterminer qui ou quoi dirige l'action. »

Babeth Rambault

PLAN DE L'EXPOSITION



- 1 *Décrochage*, Série "Je sors du dehors", tirage numérique, 150x90 cm, 2017.
- 2 *Collectivité*, photographie, 50x75 cm, 2006.
- 3 *Salle d'attente, les choses même*, vidéoprojection, 5mn38s, 2015.
- 4 *Variations sans fin*, 1mn50s, vidéo, 2017.
- 5 (Sans titre provisoire), sculpture, 2018.
- 6 (Sans titre), Variations avec objets et images, 2018
- 7 *Cause départ*, 2018.
- 8 *Passé Muraille*, série "Je sors du dehors", tirage numérique, 150x220 cm, 2012.



① *Décrochage*, Série "je sors du dehors", tirage numérique, 150x90 cm, 2017.

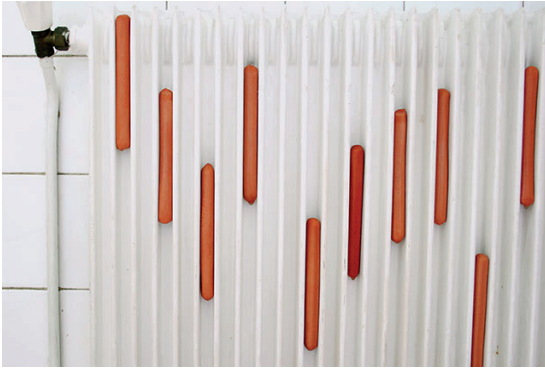


⑧ *Passe Muraille*, série "Je sors du dehors", 150x220 cm, 2012.

Je sors du dehors est une série photographique commencée en 2012.

Il s'agit de portraits de haies de celles qui protègent, isolent, camouflent certaines résidences. Leur opacité leur confère une qualité sculpturale dont le développement naturel menace les codes esthétiques et sensibles de la mitoyenneté, obigeant le tailleur-sculpteur à un entretien constant. Cette vigilance est toutefois interrompue par des coups de tailles fantaisistes.

"Il me plait de relever ces signes de tailles qui alternent rigueur et laisser-aller, désirs d'expressions, irrégularités comiques qui viennent troubler l'ordonnancement minimaliste de la haie"



② *Collectivité*, photographie, 50x75 cm, 2006.



③ *Salle d'attente, les choses même*, vidéoprojection, 5mn38s, ,2015.

C'est un ballet de cigarettes commenté par trois voix-off successives : la première indique les règles de la danse, la deuxième décrit la qualité des figures exécutées et la troisième explore les sentiments présumés du spectateur devant ce bal. Cette production génère simultanément son programme, sa forme et son commentaire, épuise les termes de son inertie. Une chorégraphie littéralement bouclée. Les cigarettes sont animées grâce à un aimant et une tige métallique glissée dans chacune. Une technique utilisée par les prestidigitateurs pour faire glisser une pièce d'un gobelet à l'autre.



4 Variations sans fin, 1mn50s, vidéo, 2018.

4 vidéos sur écran font apparaître des saynètes très courtes de 1 mn 50s se succédant d'un écran à l'autre. Elles mettent en scène des sculptures aux corps mous qui dans un processus de transformation sans début ni fin, sont traversées par des pommes de terre sous forme d'expulsions et d'ingestions très lentes comme dans un organisme vivant. Les sculptures sont des formes tubulaires assemblées et réassemblées pour former des variantes transitoires d'une même sculpture.

On peut faire des aller-retour associatifs entre les règles qui régissent la forme présumée des légumes, la taille rigoureuse des végétaux, les fonctionnalités des objets et le corps. Dans les vidéos "variation sans fin" le corps de la sculpture, grotesque, n'est pas une surface lisse, elle est faite d'orifices, protubérances et d'aspérités. C'est un corps ouvert au monde extérieur.



5 (Sans titre provisoire), sculpture, 2018.

Il s'agit d'une sculpture décor, structure scénique qui condense à la fois l'idée d'espace de diffusion et l'espace où s'élaborent les choses. elle est pensée comme un castelet de marionnettes, cloison et rectangle ajourés, espace de projection (H 2 m environ) composés de morceaux de plaques d'isolants thermique en polyuréthane rigide, trouvés dans une zone désaffectée. Le temps, la pluie et le soleil ont façonné leur contour et leur surface comme des rochers factices qui auraient été réalisés pour un décor de théâtre ou de cinéma. Cela les situe dans une certaine ambiguïté, entre le naturel et l'artefact, entre le résultat d'un processus non intentionnel et une production manufacturée. C'est une sculpture qui protège pareil au bouclier, en même temps qu'il permet de lancer un objet vers l'autre en forme de surprise, utilisant l'énigme contre l'extérieur.



⑥ (Sans titre), Variations avec objets et images, 2018.

Ensemble d'objets, sculptures, images associés par des constructions murales rudimentaires qui forment des étagères de liaison. Ce sont des associations simples, comme des poèmes sensitifs et drôles.



⑦ Cause départ, image, 2018.

Images provenant d'un site d'annonces commerciales d'objets d'occasion, ces photographies prises parfois dans l'urgence "cause départ" constituent des moments d'ingéniosité attendrissants et drôles qui répondent à un besoin à un moment donné.

"J'y vois des moments de sculptures d'occasion. J'ai commencé à collecter des photographies d'étagères murales sur des sites de petites annonces d'occasion, qui ont de commun d'être soutenues par des mains remédiant ainsi à une absence de fixation - Ces contorsions m'intéressent".

PROCHAINEMENT

HORS LES MURS

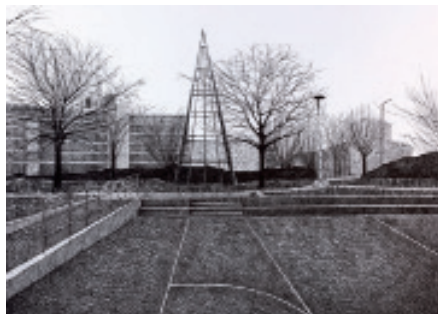


LA MAISON DES ARTS DE GRAND QUEVILLY DANS LES THÉÂTRES

Saison 2018/2019

Théâtre Charles Dullin, Grand
Quevilly / Centre Dramatique
National Normandie-Rouen

Lors de la saison 2018/2019, la Maison des arts est invitée par le théâtre Charles Dullin et le Centre Dramatique National Normandie Rouen (théâtre de la Foudre et théâtre des 2 rives) à présenter dans les halls des salles de spectacle des œuvres extraites des expositions en cours ou de la collection de l'artothèque.



FRANÇOIS TROCQUET A LA MAISON DE L'ARCHITECTURE

Exposition Détroit / Grand Quevilly
via Rouen

Du 10 octobre 2018 au 5 janvier 2019

48, rue Victor Hugo 76000 Rouen

Dans le cadre d'un cycle d'expositions orchestré par la Maison des Arts de Grand-Quevilly sur le territoire normand : à la Maison des Arts de Grand-Quevilly en juin – juillet 2018, à la Forme au Havre en octobre – novembre 2018 puis au Forum d'octobre 2018 à janvier 2019.

À LA MDA



ATELIER GOÛTER

AUTOUR DE L'EXPOSITION DE
BABETH RAMBAULT

Samedi 8 décembre 2018
A partir de 14h

Un atelier de 2 heures dans la Maison des arts pour petits et grands, autour de l'exposition de Babeth Rambault « Grumeau ». Cet atelier est accompagné d'un goûter. Expérimentation / Fabrication d'objets à animer. Détente et convivialité garanties !



PARTICULES D'UNE MECANIQUE BRUTE

SANDRINE REISDORFFER

Exposition du 15 janvier au 15
mars 2018

Vernissage le mardi 15 janvier à
18h30

Cette exposition prend pour support Caillou, un texte du critique Alexandre Mare. Sandrine Reisdorffer propose dans la Maison des arts une installation vidéo et crée simultanément des espaces propices aux échanges et dédiés à des workshops. (Programme page suivante)

LES RENDEZ-VOUS



WORKSHOP

Autour de l'exposition de Sandrine Reisdorffer Du 9 au 24 février 2018

Lors de ce workshop proposé par l'artiste Sandrine Reisdorffer, vous penserez un film dans la majorité de ses étapes de création et de réalisation. Quatre ateliers interdépendants aboutiront à la réalisation de 8 vidéos qui feront partie intégrante de l'exposition.

Atelier écriture

Période : du 9 au 12 février 2019, de 10h30 à 12h00.

Avec Alexandre Mare.

Ce workshop, qui ouvrira les rencontres, proposera d'écrire 8 textes courts qui seront les points de départ à la réalisation de 8 vidéos.

Atelier stop motion

Période : du 13 au 16 février 2019, de 10h00 à 12h00.

Avec Sandrine Reisdorffer

Ce workshop sera destiné à la réalisation d'un stop motion (animation image par image) Le groupe aura préalablement choisi l'un des 8 textes écrits durant le workshop d'écriture. Il écrira et réalisera une vidéo en stop motion (au format court).

Atelier vidéo « de poche »

Période : du 18 au 21 février 2019, de 10h00 à 12h00.

Avec Sandrine Reisdorffer

Ce groupe se saisira des 7 autres textes courts écrits durant le workshop d'écriture, comme point de départ à l'écriture et à la réalisation de 7 vidéos.

Atelier bande son

Période : du 23 au 24 février 2019, de 10h00 à 12h30 et de 13h30 à 16h30 (déjeuner sur place) le samedi et de 10h00 à 13h00 le dimanche.

Avec Sandrine Reisdorffer

Ce workshop consistera à créer 8 bandes sons qui viendront accompagner les 8 vidéos produites au cours des précédents workshops. Par demi groupes, les participants alterneront entre l'enregistrement de voix off (des textes produits) et la création de bandes sons.

Ces ateliers sont gratuits. Pour vous inscrire, merci de contacter la Maison des arts au 32 11 09 78 ou par mail à maisondesarts@ville-grand-quevilly.fr

BONUS

Juste avant les vacances, La médiathèque propose un ATELIER CINÉ-MIX, **mercredi 6 février** toute la journée à destination des enfants à partir de 7 ans et des adolescents.

C'est une proposition d'ateliers de bruitages et de musique électronique pour créer en direct une Bande Originale de film et faire jouer et synchroniser musiques et sons sur des images.



ECOUTE VOIR !

Tous les mercredis matin

Si vous souhaitez vous poser des questions sur une œuvre d'art, échanger à son propos avec d'autres personnes, entrer dans l'univers singulier d'un artiste :

Philippe Ripoll, écrivain et comédien est présent chaque mercredi matin à la Maison des arts pour vous accompagner dans cette démarche.

Son atelier, intitulé « écoute voir! » a comme objectif la réalisation de créations sonores qui accompagneront les œuvres de l'artothèque. Ces pastilles sonores apporteront une lecture nouvelle des œuvres: la vôtre!

L'ambition de cet atelier est aussi de réunir des publics différents autour d'une œuvre d'art.

Plusieurs étapes de travail sont prévues entre 2018 et 2019 :

- 1- atelier d'expression (octobre à décembre)
- 2- retranscription écrite des paroles dites et travail de lecture et de diction (janvier à mars)
- 3- Enregistrement en studio des productions (avril-mai)

Votre présence n'est pas requise tous les mercredis mais il est indispensable d'inscrire vos jours de participation sur le planning disponible à la Maison des arts ou bien de nous les communiquer par téléphone au 02 32 11 09 78.

Les ateliers sont ouverts de 9h à midi. L'entrée est gratuite.

LA MAISON DES ARTS



Située au centre ville de Grand Quevilly, la Maison des arts propose un espace d'exposition de 200m² dédié à la diffusion de l'art contemporain. Elle donne aux scolaires et au grand public un aperçu significatif des différentes pratiques et réflexions esthétiques du XXe siècle et d'aujourd'hui.

Attentive à la nécessité d'une approche pédagogique de l'art contemporain, la Maison des arts assure l'accueil de tous les publics, des élèves des écoles, groupes, associations etc.

Des séances de médiation sur rendez-vous sont proposées. Elles peuvent être accompagnées d'un atelier de pratique artistique.

L'accès à la Maison des arts de Grand Quevilly est gratuit.

L'ARTOTHÈQUE



La Ville a acquis, au fil des années, une collection d'œuvres d'art. Une centaine d'œuvres (peintures, photographies, sculptures et dessins) sont mises à disposition des quevillais (et non quevillais) et peuvent être empruntées autant par des particuliers que des institutions. Pour emprunter une œuvre, il suffit de se rendre à la Maison des arts durant ses heures d'ouverture (du lundi au samedi 15h-18h) avec une copie de pièce d'identité et une attestation d'assurance habitation. Un contrat est alors signé avec la Ville et un constat d'état de l'œuvre est établi. Une œuvre est prêtée pour deux mois.

Les tarifs :

- Abonnement annuel (8 œuvres par an) : 30,60€ (50,10 € pour les non-quevillais et 20,40€ en tarif réduit pour les étudiants et demandeurs d'emploi)
- Emprunt occasionnel (5 œuvres maximum par an) : 5,10€ (8,20€ pour les non quevillais)

Visuels de gauche à droite : Mireille Blanc, Joan Miro, Jacques Monory.

MAISON DES  **ARTS**

Allée des Arcades
76120 Grand Quevilly
02 32 11 09 78

maisondesarts@ville-grand-quevilly.fr

